
Fanchon la vieille.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.217

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 811

Description : Planche de 16 images (72-56) en couleurs avec légendes. Papier cartonné et papier adhésif collés au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 383 mm ; largeur : 269 mm

Notes : Histoire de Fanchon-la-vieille, pauvre femme aidée par un jeune garçon, Justin. Devenue riche, la vieille femme récompense le garçon.

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

PELLERIN & C^o, imp.-édit.

FANCHON LA VIEILLE.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N^o 811



Une pauvre femme habitait une misérable cabane dans un village. Sa pauvreté était si grande que bien souvent elle n'avait pas de quoi manger et se vêtir convenablement. — On l'appelait Fanchon-la-Vieille.



Pour gagner sa vie tant bien que mal, la pauvre femme exerçait tour à tour les métiers de blanchisseuse, ravaudeuse, garde-malade, etc. etc.



De bonnes âmes avaient pitié de Fanchon et venaient à son secours. On voyait aussi, parmi les enfants, de charmantes petites filles qui imitaient cet exemple.



Mais comme il y a de mauvaises natures d'enfants dans tous les pays, il se trouvait des poissards qui juraient de vilains tours à Fanchon-la-Vieille.



Un petit garçon nommé Justin, avait été pris en affection par la bonne vieille, parce qu'il avait un excellent cœur, et que loin de faire des niches à Fanchon, il venait souvent partager son déjeuner avec elle.



Justin venait souvent, au sortir de l'école, écouter les histoires que lui racontait Fanchon.



Fanchon avait un fils qui, tout jeune, était parti pour un pays fort éloigné.



Depuis le départ de son fils, Fanchon avait reçu de lui une lettre, une seule. Comme il s'était écoulé bien des années, la bonne vieille était très inquiète du sort de son enfant.



Un jour que Justin était chez Fanchon, le facteur apporta pour elle une lettre.



La pauvre femme ayant mis ses lunettes, faillit se trouver mal en reconnaissant la signature de son fils au bas de la lettre.



Fanchon, troublée, passa la lettre à Justin pour qu'il lui en fît lecture, car Justin savait bien lire.



Le fils de Fanchon lui annonçait qu'ayant fait fortune en pays lointain, il allait bientôt revenir voir sa mère. A cette nouvelle la bonne vieille fut si contente qu'elle embrassa Justin.



Quelques semaines plus tard, une superbe voiture à deux chevaux s'arrêtait devant la cabane de Fanchon, au grand étonnement des gens du village.



Des laquais en grande livrée ouvrirent la portière et un monsieur richement costumé vint embrasser Fanchon en lui disant: Ma mère, je vous apporte le bonheur pour vos vieux jours.



Fanchon dut se revêtir de beaux vêtements que son fils lui apportait. Après quoi son fils l'invita à monter avec lui en voiture pour aller habiter un château magnifique.



Mais Fanchon ne voulut pas partir sans emmener avec elle Justin qui, plus tard devint l'héritier de tous les biens du fils de la bonne vieille. — AINSI FUT RÉCOMPENSÉ LE BON CŒUR DE JUSTIN.

